

TANDINA MAHAMANE

AIDE MEMOIRE

POUR PREPARER LE D.E.F

DICTEE ET QUESTIONS

9È ANNÉE

Mahamane D.A.Tandina

TANDINA MAHAMANE

Dictée: L'école et la vie

Apprendre aux gosses à lire et à écrire est une chose, c'est important, mais ce n'est pas suffisant. J'avais toujours eu de l'école, de son rôle et de celui des maîtres une idée plus élevée. A mes yeux, c'est à l'école que les enfants prennent la mesure du monde et de la société. Ce qui me paraissait essentiel, c'était de leur ouvrir l'esprit à la vie de leur faire comprendre que la terre est ronde, infinie et diverse et que chaque individu qu'il soit blanc, noir ou jaune a le droit et le devoir de penser et de décider par lui-même.

J'avais autant appris par la vie que par les études, c'est la raison pour laquelle je n'ai jamais pu juger mes élèves uniquement sur le résultat de leur devoir, mais aussi sur la manière dont ils se comportaient dans la vie de tous les jours. Par exemple je ne leur ai jamais caché que tous autant qu'ils étaient, ils n'échapperaient pas à la réalité sociale et qu'au bout du compte ils devraient travailler pour gagner leur vie.

Emile Carles

I Compréhension :**1 Importance de l'école dans la vie de l'individu :**

A l'école on apprend à lire et à écrire ;

C'est à l'école que les enfants prennent la mesure du monde et de la société ;

L'école est aussi un lieu d'éducation

II-Vocabulaire :

Ouvrir l'esprit à la vie : donner des connaissances relatives à la vie.

Décider par lui-même : prendre ses responsabilités.

III Analyse grammaticale de quelques mots de la dictée :

Mais : conjonction de coordination, relie deux propositions marque une opposition.

Une : article indéfini, féminin singulier, détermine idée.

Mesure : nom commun, féminin singulier, C.O.D de prennent.

Ronde : adjectif qualificatif, féminin singulier, attribut du mot terre.

IV Construis une phrase déclarative et transforme la en phrase interrogative, interrrogative, emphatique et exclamative.

Déclarative : La nature est accueillante.

Interrogative : La nature est-elle accueillante ?

Interrrogative: La nature n'est-elle pas accueillante ?

Exclamative : Comme la nature est accueillante !

Emphatique : C'est la nature qui est accueillante.

Dictée : Comment j'emploie mes loisirs.

Ma distraction est de me promener. Je peux me promener dans la rue, mais je préfère les arbres et les verdure d'un jardin public. Je suis libre et discipliné. Je respecte ce qui est à tous, je pratique avec modération quelques exercices physiques, car j'honore et respecte mon corps. Un autre divertissement favori est, pour moi, la compagnie et la conservation des hommes. J'aime réunir mes camarades et devises. Le plus souvent, nous parlons de notre métier, les hommes en effet s'intéressent avant tout à leur métier. Ma principale joie est la lecture. J'aime trouver à portée de main des livres variés. Enfin je vais au spectacle ; je vais, c'est une joie très précieuse, entendre de la musique, je participe aux divertissements intimes ou solennels que l'art permet d'offrir aux hommes.

Georges Duhamel

I- **Compréhension** :

1) Relève dans le texte trois (3) loisirs que tu préfères.

- Les trois (3) loisirs que je préfère sont : la promenade, la lecture, le sport.

- Autres loisirs : spectacle, la musique, l'intimité ...

2) Quelle est ta principale joie dans la vie de tous les jours ?

- Ma principale joie dans la vie de tous les jours sans doute est la lecture.

II- **Vocabulaire** :

Jardin public : jardin qui appartient à tout le monde.

À portée de mains : facile à prendre, accessible à la main, tout près à la main.

Divertissement : loisir, distraction.

III- Analyse grammaticale des mots

Libre : adjectif qualificatif, masculin singulier, attribut du sujet Je

Quelques : adjectif indéfini, masculin pluriel, détermine exercices

Mes : adjectif possessif, masculin pluriel, détermine camarades

Aux : article défini contracté, masculin pluriel, détermine divertissements

IV Analyse logique de la deuxième phrase :

Je peux me promener dans la rue : Proposition indépendante

Mais je préfère les arbres et les verdure d'un jardin public : proposition coordonnée

Dictée : Conseils d'une mère.

Je t'attendais, je veux te parler... J'ai à te parler de la part de ton père ! Ecoute-moi bien et réfléchis à ce que je vais te dire. Aujourd'hui tu es une grande fille, Dieu merci. Plusieurs des camarades de ton âge sont déjà mères de famille, elles sont heureuses elles remercient Dieu. Car la plus noble aspiration d'une jeune fille est le foyer, oui le foyer, un mari et des enfants. Tu as été à l'école, peu de tes camarades en savent autant que toi. Tu sais lire une lettre venant de n'importe quelle ville. Tu sais écrire une lettre à n'importe qui. C'est largement suffisant pour toi. Moi qui suis ta mère, je n'ai rien su de tout cela. Et pourtant, j'ai été comme les autres, Dieu merci... «Kanye, ton père et ses frères se sont réunis. Ils ont décidé que tu épouseras Famaghan. Sache donc te conduire en conséquence. Dans la rue, au marché, partout où tu seras, n'oublie pas que tu n'es plus libre. Tu as un mari désormais. Et les gens t'observeront. C'est la parole de ton père».

Seydou Badian Kouyaté (sous l'orage)

I-Compréhension :

1) A qui la mère s'adresse-t-elle ?

- La mère s'adresse à sa fille (Kany).

2) De qui proviennent les paroles rapportées par la mère ?

- Les paroles rapportées par la mère de Kany proviennent de son mari.

3) La plus noble aspiration d'une jeune fille est-elle le foyer ?

- Non puisque aujourd'hui chaque individu a l'ambition de se rendre utile à travers une tâche, d'être indépendante et pour cela, il faut d'abord se former.....

II-Vocabulaire :

Aspiration : désir ou souhait.

Foyer : le ménage.

Conséquence : davantage, dorénavant...

III-Analyse grammaticale des mots

Te : pronom personnel, 2^e personne du singulier, COI du verbe parler.

Fille : nom commun, féminin singulier, complément de l'adjectif grande.

Plusieurs : pronom indéfini, féminin pluriel, sujet du verbe être.

Quelle : adjectif indéfini, féminin singulier, détermine ville.

IV-Analyse logique de la phrase : Ils ont décidé que tu épouseras Famaghan.

Ils ont décidé : proposition principale ;

Que tu épouseras Famaghan : proposition subordonnée conjonctive, introduite par la conjonction de subordination que, COD du verbe de la principale épouseras.

Dictée : L'importance de la solidarité

Lorsqu'un arbre est seul il est battu des vents et dépouillé de ses feuilles et ses branches, au lieu de s'élever, s'abaissent comme si elles cherchaient la terre. Lorsqu'une plante est seule, ne trouvant point d'abri contre l'ardeur du soleil, elle languit se dessèche et meurt. Lorsque l'homme est seul, le vent de la puissance, la couche vers la terre et l'ardeur de la convoitise des grands de ce monde absorbe la sève qui le nourrit...

Celui qui se sépare de ses frères, la crainte le suit quand il marche, s'assied près de lui quand il se repose et ne le quitte pas même durant son sommeil.

Lamennais : parole d'un croyant.

I-Compréhension :

1) Trouve deux expressions qui illustrent le titre de la dictée.

- Lorsqu'une plante est seule, ne trouvant point d'abri contre l'ardeur du soleil, elle languit se dessèche et meurt.

- Lorsque l'homme est seul, le vent de la puissance la couche vers la terre et l'ardeur de la convoitise des grands de ce monde absorbe la sève qui le nourrit.

2) Est-il bon de se séparer de ses frères ?

- Il n'est pas bon de se séparer de ses frères parce que celui qui se sépare de ses frères la crainte le suit quand il marche s'assied près de lui quand il se repose et ne le quitte pas même durant son sommeil.

II-Vocabulaire :

Solidarité : entraide, la dépendance mutuelle.

Dépouillé : enlevé, dénudé ou arraché.

Ardeur : extrême chaleur ou forte chaleur.

Languir : souffrir par l'attente ou par désir faner.

Convoitise : le désir ardent.

Sève : liquide qui circule dans les parties d'un végétal

III-Analyse grammaticale :

Seul : adjectif qualificatif, masculin singulier, attribut de arbre.

Ses : adjectif possessif, masculin pluriel, détermine frères.

Puissance : nom commun, féminin singulier, complément du nom vent.

Qui : pronom relatif, a pour antécédent sève, féminin singulier, sujet de nourrir.

IV-Transformation passive de la phrase : Les hommes abattent le blé.

.Le blé est abattu par les jeunes.

Dictée : La vie de cultivateur.

La pluie tombait inlassable, obstinée ; la terre vomissait l'eau au fur et à mesure qu'elle la buvait et l'eau emplissait les rizières où les oiseaux aquatiques s'abattaient par bande. La vie de cultivateur n'est pas de tout repos : semer, sarcler, butter qui attendre la récolte.

Mais lorsqu'il a la joie de voir son travail achevé, son champ mûrir sous ses yeux, sa semence se dresser devant lui, car par le vent ou couchée sous l'arrosée..., on regrette de n'avoir pas donné davantage de sa force et l'orgueil et la joie vous pénètrent le cœur. Oui la vie, cette vie de laboureur est une belle vie.

Sembene Ousmane

I-Compréhension :

a) L'auteur résume la vie de cultivateur en (4) quatre mots : lesquels ?

- L'auteur résume la vie du cultivateur en (4) quatre mots qui sont : semer, sarcler, butter, attendre la récolte.

b) Quels sentiments éprouve le cultivateur en voyant son champ mûrir ?

- En voyant son champ mûrir le cultivateur éprouve un sentiment de joie et d'orgueil.

II-Vocabulaire :

Inlassable : sans arrêt, sans cesse, que rien ne peut décourager.

S'abattaient par bandes : ouvrir les champs en grand nombre.

Sarcler : arracher avec la main.

Butter : Garnir tout autour.

Orgueil : Vanité qui pousse à se mettre au-dessus de tous.

III-Analyse grammaticale des mots :

Au fur et à mesure : Locution conjonctive, introduit la subordonnée C C de temps.

Où : pronom relatif, a pour antécédent rizières, féminin pluriel, CC de lieu de s'abattaient

Cultivateur : Nom commun, masculin singulier, complément du nom vie.

Son : Adjectif possessif, masculin singulier, détermine travail.

IV-Construction de phrase contenant/

1-une subordonnée relative : L'homme que tu observes est mon directeur.

2-une autre contenant une subordonnée complétive : Je sais que vous êtes sincères.

Dictée : La conservation de la nature.

Les grands problèmes de la conservation tels qu'ils se posent à l'heure actuelle sont en réalité étroitement liés à cause de la survie de l'homme lui-même sur la nature. Il y a depuis longtemps déjà divorce entre l'homme et son milieu. Il convient de signer un nouveau pacte avec la nature nous permettant de vivre en harmonie avec elle. Seule cette harmonie permettra de sauver à la fois l'homme et la nature sauvage, deux aspects entre lesquels il n'est plus possible de faire une séparation. Il faut avant tout que l'homme se persuade qu'il n'a pas le droit moral de mener une espèce animale ou végétale à son extinction.

Jean Dors

I-Compréhension :

1) Pourquoi on dit sans risque de se tromper que la destruction de la nature équivaut à celle de l'homme ?

- On dit sans risque de se tromper que la destruction de la nature équivaut à celle de l'homme parce que les éléments qui constituent la nature (les arbres, les eaux ...) qui sont détruits équivaut à un crime contre l'humanité. C'est-à-dire détruire la nature, c'est se détruire soi-même.

2) Comment doit-on vivre avec la nature ?

- On doit vivre en harmonie avec la nature.

II-Vocabulaire :

Survie : action de vivre, dépendance, maintenance, condition de vie.

Divorce : la séparation.

Pacte : un accord, une convention, convenue.

Harmonie : ensemble, bonne entente.

III Analyse grammaticale :

Nature : nom commun, féminin singulier, complément du nom conservation.

Son : adjectif possessif, masculin singulier, détermine milieu.

Nouveau : adjectif qualificatif, masculin singulier, épithète de pacte.

Deux : Adjectif numéral cardinal, masculin pluriel, détermine aspects.

IV- Construis :

- Une phrase avec la subordonnée complément circonstancielle introduite par « quand ».
Quand le chat n'est pas là la souris danse.

Dictée : Sagesse.

De notre temps, l'homme n'avait qu'une parole aujourd'hui nous sommes en face des gens qui mettent tout leur génie à nourrir leurs semblables de fausses promesses. De notre temps, à la guerre comme dans la vie, on combattait de face. Aujourd'hui le plus fort est celui qui sait dissimuler le mieux. Benfa, les choses ont changé. Nos enfants ne veulent plus nous suivre. Ils refusent tout ce que nous leur donnons. Ils croient trouver ailleurs ce qui réellement ne se trouve que chez soi. Que faire ? Devons-nous faire de nos enfants des adversaires ? Non ! Je ne le peux pas. La vie tôt ou tard leur enseignera un jour la vérité. Car «lorsqu'on a chaud dans sa case, on peut faire une ouverture au mur, mais lorsqu'on a chaud dans la case du voisin, on n'a plus qu'à aller dormir sous un arbre et la maison n'est belle que lorsque chacun y reconnaît sa part de labeur. Au lieu de faire de nos enfants des adversaires aidons-les plutôt. Leur route ils la découvriront après des pistes jalonnées d'épines mais ils la découvriront car » de la racine à la feuille la sève monte et ne s'arrête jamais.

Seydou Badian Kouyaté

I-Compréhension

a- Proposons un autre titre à la dictée : le changement.

Justification : Benfa les choses ont changé. Nos enfants ne veulent plus nous suivre.

b- Notre devoir en tant qu'élève est d'être régulier et ponctuel et de nous instruire.

II- Explication des mots :

Sève : liquide qui circule dans les parties des végétaux.

Labeur : travail pénible.

Génie : le savoir, la connaissance, l'intelligence.

III- Analyse grammaticale :

Ont changé : verbe changer, 1^{er} groupe, indicatif, passé composé, 3^{ème} personne du pluriel, voix active sens transitif direct a pour sujet « les choses »,

Leur : pronom personnel, 3^e personne du pluriel, COI de « enseignera ».

Leur : adjectif possessif, féminin singulier, détermine route.

Épines : nom commun, féminin pluriel, complément du nom pistes.

IV-Analyse logiquement de la première phrase.

De notre temps, l'homme n'avait qu'une parole : P Indépendante

Aujourd'hui nous sommes en face des gens : P Principale

Qui mettent tout leur génie à nourrir leurs semblables de fausses promesses : PSR, introduite par le pronom relatif qui, complément de l'antécédent gens

Je construis une phrase déclarative : - Les paysans barrent la route.

Je transforme la phrase déclarative en phrase passive : La route est barrée par les paysans.

Dictée : Le patriarche.

Le vieil Oundjo s'était levé. Il venait de s'installer devant la case, assied sur le tambour des ancêtres auquel son grand âge lui donnait droit...

Le patriarche joue le rôle de protecteur. Il est à la fois un élément de modération et le pilier de bons exemples. Gardien sévère de toutes les coutumes, il incarne la science des morts. C'est aussi le doyen du village...

Le patriarche n'intervient donc que pour trancher un débat difficile, et surtout lorsque l'intérêt général de la tribu est en jeu. Ses décisions ne peuvent être mises en doute.

Aké Loba

I-Compréhension :

1) Quel rôle le vieil Ounjo joue-t-il dans son village ?

- Le vieil Ounjo joue le rôle de protecteur.

2) Comment intervient-il dans son village ?

- Il intervient pour trancher un débat difficile, et surtout lorsque l'intérêt général de la tribu est en jeu.

II- Vocabulaire :

Patriarche : guide de la tribu, chef.

Gardien sévère : personnage strict

Coutumes : pratiques collectives, les habitudes

Tribu : une peuplade, groupe de personnes ayant une affinité....

1) Analyse grammaticale de quelques mots :

S'était levé : verbe se lever, 1^{er} groupe, indicatif plus que parfait, 3^e personne du singulier, forme pronominale, réfléchi a pour sujet le vieil Ounjo

Rôle : nom commun de chose, masculin singulier, C.O.D de joue.

Bons : adjectif qualificatif, masculin pluriel, épithète de «exemples».

Ses : adjectif possessif, féminin pluriel, détermine décisions.

2) Construction d'une phrase contenant une subordonnée relative :

Cet homme/ que tu vois/ est mon grand-père.

3) Construction d'une phrase contenant une subordonnée conjonctive :

Ali a quitté la maison/ lorsque le coq chante.

Dictée : Pour la paix

La paix ! La paix ! Voilà ce qu'il nous faut. C'est par la paix que les hommes sont incités à chercher la prospérité ; c'est par elle que tous les êtres sont remis à leur place véritable. Par la guerre on voit les mauvais instincts prévaloir : le meurtre ; la rapine et le reste. Ainsi la guerre est aimée des hommes de mauvaise vie et c'est par elle qu'ils sont revêtus d'une fausse grandeur. En temps de paix ; ils ne seraient rien ; on verrait trop facilement que leurs pensées ; leurs inventions et leurs désirs ne sont engendrés que par des génies détestables.

L'homme a été créé par Dieu pour la paix pour le travail l'amour de la famille et de ses semblables. Or ; puisque la guerre va contre tout cela c'est un véritable fléau. On comprend que de tout temps elle ait été détestée des mères et condamnée par tous les gens de cœur.

D'après ERCKMANN-CHATRIAN. Madame Thérèse (Hachette ; éditeur)

I Compréhension :

1 Comment l'auteur qualifie-t-il d'une part les hommes qui aiment la guerre et, d'autre part ceux qui la détestent ?

Les hommes qui aiment la guerre sont qualifiés de : hommes de mauvaise vie, des meurtriers, des rapines, des personnes de fausse grandeur....

Ceux qui la détestent sont des hommes de cœur, des patriotes, des travailleurs...

2 Relève dans la dictée le passage qui montre que par la guerre l'homme s'éloigne du but pour lequel Dieu l'a créé

L'homme a été créé par Dieu pour la paix, le travail, l'amour de la famille or la guerre va à l'encontre de tout cela, c'est un véritable fléau.

II Explique les mots et expressions suivants : La paix, le meurtre, des génies détestables.

La paix : tranquillité intérieur, le calme.

Le meurtre : L'homicide

Des génies détestables : des personnes de mauvaise foi

III Analyse grammaticale des mots suivants : revêtus, verrait, détestables, mères.

Revêtus : adjectif qualificatif, masculin pluriel, attribut du pronom ils.

Verrait : verbe voir, 2^e groupe, conditionnel présent, 3^e personne du singulier, voix active, sens transitif direct, a pour sujet On.

Détestables : adjectif qualificatif, masculin pluriel, épithète de génies.

IV Fais l'analyse logique de la dernière phrase du texte.

On comprend : P P P

Que de tout temps, elle ait été détestée des mères : PSC, introduite par la conjonction de subordination que, COD du verbe comprendre

Et condamnée par tous les gens de cœur : Coordonnée à la précédente

Dictée :

Aucun homme n'a assez d'expériences personnelles pour mieux comprendre les autres ni pour mieux comprendre lui-même. Nous nous sentons tous solidaires dans ce monde immense et fermé. Nous en souffrons, nous sommes choqués par l'injustice des choses et de difficultés de la vie. Les livres nous apprennent que d'autres plus grands que nous ont souffert et cherché comme nous. Nous vivons en un temps où tous les hommes ont des droits égaux, participent au gouvernement et décident de la paix et de la guerre, de la justice et de l'injustice. Cette puissance du peuple qui est la démocratie exige que les masses soient instruites de tous les grands problèmes

André Maurois

Réponses aux questions

1) Donne un titre à la dictée et justifie la réponse

Titre : Le livre

Justification : -les livres nous apprennent que d'autres plus grands que nous ont souffert et cherché comme nous...

2) Explique : expériences personnelles ; droits égaux ; la puissance du peuple ; démocratie

Expériences personnelles : le savoir, une parfaite connaissance.....

La puissance du peuple : la force de la patrie...

Démocratie : pouvoir du peuple par le peuple et pour le peuple

3) Analyse grammaticale des mots soulignés : aucun, personnelles, solidaires, qui, livres.

Aucun : adjectif indéfini, masculin singulier, détermine homme

Personnelles : adjectif qualificatif, féminin pluriel, épithète d'expériences.

Solidaires : adjectif qualificatif, masculin pluriel, épithète de Tous

Livres : nom commun, masculin pluriel, sujet du verbe apprendre

4) Analyse logique de la phrase: Nous vivons en un temps ...de la justice et de l'injustice ».

Nous vivons en un temps : PP

Où tous les hommes ont des droits égaux : PSR, introduite par le pronom relatif où ; complément de l'antécédent temps.

Dictée :

L'hivernage s'en allait à regret, lavée à grande eau paraissait rajeunie. L'air devenait frais et suave. En cette fin d'hivernage, les pluies étaient plutôt malencontreuses, leur persistance menaçait l'avenir des belles récoltes qui le réclamaient désormais qu'un soleil chaud et permanent.

Le mil était haut et les épis jaunissaient, couverts de poussière. Ils se balançaient dans le vent d'octobre et murmuraient entre eux comme un peuple d'êtres animés. Dans les concessions, de minuscules jardins regorgeaient de légumes du pays: gombos verts et fragiles, piments roses et rouges, courges et concombres etc....

Abdoulaye Sadj

Réponses aux questions

1_Donne un titre à la dictée et justifie ta réponse par deux expressions tirées du texte

_Titre : la fin de L'hivernage

Justification : _l'hivernage s'en allait à regret ; en cette fin d'hivernage les pluies étaient malencontreuses...

2_Explication :

Rajeunie :

Suave :

Malencontreuses :

3_Analyse grammaticale :

Rajeunie : adjectif qualificatif, féminin singulier, attribut de nature.

Cette : adjectif démonstratif, féminin singulier détermine fin.

Leur : adjectif possessif, féminin singulier détermine persistance.

4 Transforme : "L'hivernage s'en allait à regret"

Interrogative directe : "L'hivernage s'en allait-il à regret ? "

Interrogative indirecte : "je me demande si L'hivernage s'en allait à regret."

Dictée : Douloureux Constat.

Aujourd'hui, il n'y a plus de bois dans cette région. Au fil des ans, les arbres sont morts les uns après les autres parce qu'on les a coupés sans parcimonie. On les a coupés pour le chauffage, pour les clôtures, pour faire de nouveaux champs. Parfois, on les a même coupés pour le simple plaisir ! Voilà le résultat aujourd'hui : il n'y a plus d'arbres, il n'y a plus de pluie. Il n'y a plus que la sécheresse, la désertification et la famine. C'est pourquoi nous fuyons tous vers le sud.

La première prière de l'homme est de respecter ce que Dieu lui a donné. Tu ne dois jamais oublier cela. Dieu nous avait confié un très beau pays. Nous l'avons détruit sans essayer de comprendre comment il avait été fait. Oui la sécheresse et la désertification, c'est nous. Nous fuyons ce que nous avons provoqué....

En effet, le désert avait mangé le nord et c'était à présent une fuite éperdue vers le sud, vers d'autres régions encore riches de leurs terres fertiles, de leurs forêts, de leurs eaux et de leurs bêtes sauvages....

Abdoul Traoré dit Diop

Réponses aux questions :

1_a) Les raisons pour lesquelles l'homme coupe les arbres :

C'est pour le chauffage, les clôtures, pour faire de nouveaux champs parfois pour le simple plaisir...

b) Deux conséquences de la coupe abusive des arbres : il n'y a plus de pluie, il n'y a plus que la sécheresse et la désertification....

2_Explication :

La famine :

La désertification :

C'est nous :

Terres fertiles :

3_Analyse grammaticale des mots :

Les : article défini, masculin singulier, détermine uns.

Lui : pronom personnel, 3e personne du singulier, COI de donner.

Avait confié : verbe confier, 1er groupe, Indicatif passé composé, 3e personne du singulier, voix active, sens transitif direct, a pour sujet Dieu.

Nord: nom commun, masculin singulier, COD de manger.

4_Construisons :

Le désert avait mangé le nord.

Transformons cette phrase

Interrogative : Le désert avait-il mangé le nord ?

Exclamative : Comme le désert avait mangé le nord !

Emphatique : C'est le désert qui avait mangé le nord.

Passive : le nord avait été mangé par le désert.

Dictée :

On ne vous demande pas des miracles, on désire seulement que vous laissiez quelque chose après vous. Celui qui a planté un arbre avant de mourir n'a pas vécu vécu inutile. C'est un proverbe indien qui le dit. En effet, il a ajouté quelque chose à l'humanité. L'arbre donnera des fruits, ou tout au moins de l'ombre à ceux qui naîtront demain.

Un arbre, un toit, un outil, un vêtement, un remède, une vérité démontrée, une découverte scientifique ; un livre... voilà ce que chacun de nous peut ajouter au trésor commun.

Il n'y a pas aujourd'hui un homme intelligent qui ne se sente lié par des fils invisibles à tous les hommes passés, présents et futurs. Nous sommes les héritiers de tous ceux qui sont pas d'homme si pauvre et si mal doué qui ne puissent contribuer au progrès dans une certaine mesure.

Celui qui a planté l'arbre a bien mérité ; celui qui le coupe et qui le divise en planches a bien mérité ; celui qui assemble les planches pour faire un banc a bien mérité ; celui qui s'assied sur le banc, prend un enfant sur ses genoux et lui apprend à lire, a mieux mérité que tous les autres. Les trois premiers ont ajouté quelque chose aux ressources de l'humanité ; le dernier a ajouté quelque chose à l'humanité elle-même. De cet enfant il a fait un homme éclairé....

E. About (le progrès)

Réponses aux questions

1-Un titre à la dictée : Ajoutons à l'humanité.

Justification : On désire que vous laissiez quelque chose après vous ; celui qui a planté un arbre avant de mourir n'a pas vécu inutile ; il a ajouté quelque chose à l'humanité....

2-Explication des mots et expressions :

Trésor commun : richesse appartenant à toute la communauté...

La providence : la sagesse

Un homme éclairé : une personne avertie

3-Analyse grammaticale des mots :

Miracles : nom commun, masculin pluriel, COD de demander

Commun : adjectif qualificatif, masculin singulier, épithète de trésor.

Héritiers : nom commun, masculin pluriel, attribut de nous.

4-Analyse logique de la phrase « Nous sommes les héritiers.....ceux qui naîtront »

Dictée :

Nous sommes partie intégrante d'une société complexe où le plus élémentaire droit à l'existence est refusé à la très grande majorité de la population, d'une société qui condamne à l'humiliation l'homme qui a eu le malheur de naître noir, d'une société qui ne peut maintenir sa précaire position sociale et économique qu'aux dépens d'un peuple opprimé.

Nous devons contester le droit à tout groupe, quel qu'il soit de condamner volontairement délibérément un autre groupe qui se voit condamné à la ségrégation pour raison de ségrégation. On refuse à nos enfants les droits qui sont les leurs à la naissance.

Nous sommes victimes de la ségrégation dans le domaine de l'éducation, sur le plan social, sur le plan économique.

Richard RIVE

Réponses aux questions

1-Titre :

Justification :

2-Exolication des mots :

Partie intégrante :

Précaire :

Victimes :

3-Anayse grammaticale :

Précaire :

Un autre groupe :

Les leurs :

4-Construction de phrases :

Une subordonnée de temps :

Une subordonnée de cause :

Une subordonnée de but :

Une subordonnée de condition :

Dictée :

Le soleil disparaissait de l'autre côté du village. Au même instant le bourdonnement des tam-tams et la clameur des danseurs montaient. Les gens les plus indécis se sentaient attirés par cette foire grouillante. Dans la mêlée, on était forcément entraîné par le rythme. En réalité, très peu de personnes résistaient à la tentation en ce moment précis de la journée. La danse est avant tout un art populaire. On peut d'une manière innée, en avoir le talent. Il s'acquiert surtout par la pratique. Les jours de fête, on danse pour soi-même d'abord, et ensuite pour les autres. Ceux qui sont âgés mesurent leurs pas. Les batteurs les suivent dans leurs gestes calculées. Après quelques morceaux joués en sourdine, spectateurs et danseurs affluent alors pour envahir la place. Bientôt, des femmes, pagne autour du cou, se succèdent dans le cercle.

N. Urbain DEMBELE

1-Titre à la dictée :

2-Expliquons les mots et expressions :

Les gens indécis :

Une manière innée :

En sourdine :

3-Nature et fonction des mots :

Village :

Grouillante :

Les :

Place :

4-Construisons une phrase avec chacun des mots : pourvu que, puisque, qui.

Analyse logiquement les phrases obtenues

Dictée : la télévision

On me dira que la télévision peut, en certains cas, être un instrument de culture intellectuelle, je n'en crois rien. La culture exige le recueillement, la tension de l'esprit...

L'effort de la télévision sera sans doute... elle est dès maintenant, un instrument d'information rien de plus, elle va prendre sur le temps que l'homme du vingtième siècle pouvait encore consacrer à l'enrichissement de son esprit.

Des amis m'ont affirmé qu'à Londres il était impossible de trouver une cuisinière si la cuisine ne se trouvait pas pourvue d'un bon appareil radio. Mais la radio, malgré le mauvais usage qu'on en fait souvent, laisse du moins le regard libre.

Une mère de famille peut écouter de la musique en reprenant des chemises ou des chaussettes. On ne peut rien faire de ses doigts, ou de son esprit, si l'on regarde le spectacle de la télévision.

Bref, il est désormais certain que la télévision va gagner une part de temps que nos contemporains pouvaient consacrer à la lecture, à la réflexion ou même simplement à la rêverie féconde.

GEORGE DUHAMEL

Réponses aux questions

1-Que penses-tu de la télévision ?

2-Explique : la tension de l'esprit, le regard libre, reprenant des chaussettes, contemporains

3-Analyse grammaticale des mots : esprit, pourvue, libre, féconde.

4-Nombre et nature des propositions contenues dans la dernière phrase de la dictée.

Dictée :

Nous naviguâmes pendant des heures. La pirogue glissait silencieusement sur l'eau au clair de lune. Seule, de temps en temps, la perche cognant le rebord de la pirogue, perturbait le silence.

Soudain, nous entendîmes sur la berge, non loin de nous, un bruit assourdissant de galops désordonnés. C'était des hippopotames qui fonçaient droit sur nous. Un troupeau d'environ une trentaine d'individus, apeurés. Nous nous jetâmes tous à l'eau.

A cet endroit, elle nous atteignait tout juste aux genoux. Ce fut le sauve qui peut. La mêlée avec les pachydermes fut inévitable. Des cris s'élevèrent. Dans notre fuite désespérée, nous tombions, empêtrés dans les creux laissés par les pattes monstrueuses des hippopotames affolés. Les mastodontes descendirent dans le fleuve dans un bruit apocalyptique. Le danger était passé.

Revenus de notre stupeur, nous nous retrouvâmes sur les dunes à une centaine de mètres du fleuve, effondrés, muets et paralysés de peur.

Alou N'DAW

Réponses aux questions

- 1-Donne un titre à la dictée et justifie ta réponse.
- 2-Explique les mots et suivants : perturbait, la berge, pachydermes, mastodontes
- 3-Analyse grammaticale des mots : Nous, galops, jetâmes, inévitable.
- 4-Analyse logique de la cinquième phrase du texte.
- 5-Mets la première phrase du texte aux temps composés de l'indicatif.

Dictée : Un brave paysan

A chaque coup, sa houe, qu'il maniait tantôt de la main droite, tantôt de la main gauche, retournait les mottes de terre consistantes, tranchait des radicelles enchevêtrées d'herbes arborescentes, coupait en deux, rouges ou blancs, de gros vers ruisselants de graisse, éventrait des termitières. Quand il se redressait pour reprendre haleine, il voyait, au-delà du diaphane tremblement de l'atmosphère, gicler le fut des rôniers papillonnés de fibres velues...

Il regardait alors autour de lui, respirait fortement, essuyait d'un revers de main la sueur filtrant de ses pores, puis, les jambes écartées, se penchait de nouveau vers le sol, qui nourrit toujours avec largesse l'homme qui le violente périodiquement. Il faisait tellement chaud que l'on voyait l'air trembler. Les corbeaux criaillaient sur les arbres crépis de fientes.

Réponses aux questions

1) Expressions qui traduisent la force du paysan maniant la houe

-Retournait les mottes de terre consistantes.

-Tranchait les radicelles.

2)Explications des mots :

Brave paysan : un travailleur courageux

Maniait : prendre, touchait avec la main.

Radicelles enchevêtrées : mettre à vue les racines secondaires.

Périodiquement : à intervalle régulière.

3)Analyse grammaticale des mots :

Chaque : adjectif indéfini, masculin singulier, détermine coup.

Consistante : adjectif qualificatif, féminin singulier, épithète de mottes de terre.

Fortement : adverbe de manière, modifie le sens du verbe respirer.

Largesse : nom commun, féminin singulier, complément circonstanciel de manière du verbe nourrir.

4)Construisons puis analysons :

a)Une phrase contenant une proposition principale et une proposition subordonnée d'opposition :

Cet homme quand même mon voisin ne nous connaît même pas.

Cet homme ne nous connaît même pas : proposition principale

Quand même mon voisin : proposition subordonnée conjonctive ; elliptique du sujet et du verbe, introduite par la locution conjonctive quand même, complément circonstanciel d'opposition de connaître.

b)Une phrase contenant une subordonnée relative coupant en tronçon la proposition principale :

La maison dont tu m'as parlé est vendue.

La maison est vendue : proposition principale.

Dont tu m'as parlé : proposition subordonnée relative, introduite par le pronom relatif dont, complément de l'antécédent dont

Dictée :

Nous naviguâmes pendant des heures. La pirogue glissait silencieusement sur l'eau au clair de lune. Seule, de temps en temps, la perche cognant le rebord de la pirogue, perturbait le silence.

Soudain, nous entendîmes sur la berge, non loin de nous, un bruit assourdissant de galops désordonnés. C'était des hippopotames qui fonçaient droit sur nous. Un troupeau d'environ une trentaine d'individus, apeurés. Nous nous jetâmes tous à l'eau.

A cet endroit, elle nous atteignait tout juste aux genoux. Ce fut le sauve qui peut. La mêlée avec les pachydermes fut **inévitale**. Des cris s'élevèrent. Dans notre fuite désespérées, nous tombions, empêtrés dans les creux laissées par les pattes monstrueuses des hippopotames affolés. Les mastodontes descendirent dans le fleuve dans un bruit apocalyptique. Le danger était passé.

Revenus de notre stupeur, nous nous retrouvâmes sur les dunes à une centaine de mètres du fleuve, effondrés, muets et paralysés de peur.

Alou N'DAW

QUESTIONS (45 mn)

- 1) Donner un titre au texte. Justifier votre réponse. **(2pts)**
- 2) Expliquer les mots et expressions suivants : perturbait la berge – pachydermes – mastodontes. **(5pts)**
- 3) Analyses grammaticales des mots soulignés dans le texte. **(5pts)**
- 4) Analyse logique de la cinquième phrase du texte. **(4pts)**
- 5) Mettez la première phrase du texte aux temps composés du mode indicatif. **(4pts)**

Réponses aux questions

- 1) **Le titre de la dictée** : voyage en pirogue, sur le fleuve des hippopotames.

Justification : nous naviguâmes, la pirogue glissait. C'était des hippopotames.

- 2) **Explication des mots** :

Perturbait : dérangeait ; indisposait ; empêchait...

Berge : le bord du fleuve ; la rive.

Pachyderme : animaux à peau épaisse, apparentés aux hippopotames et aux éléphants...

Mastodontes : mammifère fossiles, voisines de l'éléphant, animaux à grandes masses.

3) **Analyse grammaticale** :

Nous : pronom personnel sujet, 1^{er} personne du pluriel, sujet de "naviguâmes"

Galops : nom commun, masculin pluriel, complément du nom de "bruit"

Qui : pronom relatif, a pour antécédent hippopotames, masculin pluriel, sujet défonçait.

Jetâmes : verbe jeter, 1^{er} groupe, 1^{er} personne du pluriel, au passé simple de l'indicatif,

Voix active, sens intransitif.

Inévitable : adjectif qualificatif, féminin singulier, attribut de mêlée

4) **Analyse logique** :

C'était des hippopotames : proposition principale

Qui fonçait droit sur nous : proposition subordonnée relative ; introduite par "qui"

complément de l'antécédent hippopotame.

5) **Mettons la première phrase de la dictée aux temps composés du mode indicatif.**

- **Au passé composé** : nous avons navigué.

- **Au plus que parfait** : nous avions navigué.

- **Au futur antérieur** : nous aurons navigué.

- **Au passé antérieur** : nous eûmes navigué.

- _____

Dictée : le travail.

Le travail est le **grand** bienfaiteur de l'humanité. C'est lui **qui nous** a fait sortir de la vie bestiale et qui a créé la civilisation. C'est la source de la prospérité des peuples et des familles. Il donne au père, le moyen d'élever ses enfants, aux enfants le moyen de devenir des hommes. Il donne à la vie l'ordre et la régularité. Il est aussi nécessaire au développement de toutes les facultés humaines que l'air respirable à nos poumons. Le travail n'abaisse pas ceux qui s'y livrent, il les **élève** : il n'est pas la marque d'une condition inférieure, mais un signe de grandeur d'âme, il n'est pas un châtiment de la nature, il est un **honneur** et une vertu.

Jules steeg

Questions :

- 1) **Justifie le titre de la dictée par deux (2) expressions tirées du texte.**
- 2) **Explique les mots et expressions suivants** : vie bestiale ; facultés humaines ; châtiment ; vertu.
- 3) **Analyse grammaticalement les mots soulignés dans le texte de la dictée** : grand ; qui ; nous ; élève ; honneur.
- 4) **Construis puis analyse** :
 - A. Une phrase contenant une subordonnée relative coupant en tronçon la proposition principale.
 - B. Une phrase contenant une proposition principale et une complétive.

Dictée : le sacrifice.

Sur le toit d'une de ses cases, le père Djigui, la tête en arrière, le cou tendu et les joues gonflées soufflait puissamment dans une corne armée d'amulettes. Il descendit lentement du toit et vint s'arrêter au milieu de la cour puis se dirigea à petit pas vers sa case et en revint avec un coq rouge aux pattes solidement liées.

Deux autres vieux rejoignirent le père Djigui. Après quelques mots qu'ils échangèrent à voix basse, les trois **hommes** s'accroupirent, le vieux égorgea le coq puis **le** lança le plus loin possible. Le vieux chasseur mâcha une noix de cola et cracha sur les traces du sang.

Birama et Kany du seuil de **leur** case suivaient, stupéfaits les gestes de leur oncle. Ils se sentirent envahis, par une sorte de peur à laquelle se mêlait un sentiment religieux

Seydou B. KOUYATE

Question :

1. Justifier le titre de la dictée par une expression tirée du texte.
2. Explique les mots et expressions suivants : se dirigea, égorgea, liées, suivaient.
3. Analyse grammaticale des mots soulignés dans le texte de la dictée.
4. Analyse logique de la dernière phrase de la dictée.

Réponses aux questions

1) **Justifions le titre par une expression tirée du texte** :

Le vieux chasseur mâcha une noix de cola et cracha sur les traces du sang

2) **Explication des mots** :

Se dirigea : aller sur une position

Egorgea : enleva la tête

Liées : attachées

Suivaient : regardaient

3) Analyse grammaticale

Deux : adjectif numéral cardinal, masculin pluriels, détermine vieux.

Hommes : nom commun, masculin pluriel, sujet du verbe s'accroupir.

Le : pronom personnel, remplace coq, masculin singulier, C.O.D du verbe lancer

leur : adjectif possessif, féminin singulier, détermine case.

4) Analyse logique de la dernière phrase

Ils se sentaient envahis par une sorte de peur : proposition principale

À la quelle se mêlait un sentiment religieux : proposition subordonnée relative,

introduite par le pronom relatif à laquelle ; complément de l'antécédent sorte de peur.

Dictée : conseil de famille.

On lisait sur leur visage de la gêne et même de l'inquiétude. C'est que les conseils de ce genre portent rarement bonheur à tout le monde... le plus souvent, quand les hommes d'une même famille se réunissent ainsi, c'est que l'épouse de l'un d'eux a parlé. C'est qu'il a eu plainte, et l'histoire aboutit souvent à une flagellation. Les frères du père Benfa n'étaient pas donc pas sans appréhension. Soucieux, chacun semblait chercher dans ses derniers souvenirs quel litige, quel différend pouvait lui attirer la colère des autres. Des minutes s'écoulèrent ainsi, mais les inquiétudes se dissipèrent lorsque Sibiri, solennel, vint poser près de son père un panier rempli de cola. La vue de ces fruits orienta les esprits vers une cérémonie, probablement un mariage, et sur les visages, le gris de l'inquiétude fit place à une lueur de joie...

Seydou B. KOUYATE, sous l'orage

Question :

- 1) Pourquoi les frères du père Benfa étaient-ils inquiets ?
- 2) Explique les mots et expressions suivants : conseil de famille ; flagellation ; soucieux ; différend.
- 3) Analyse grammaticalement les mots soulignés dans le texte.
- 4) Construis puis analyse :
 - a) Une phrase contenant une principale et une subordonnée causale.
 - b) Une phrase contenant une complétive sujet.

Réponses aux questions :

Conseil de famille

Les frères du père Benfa étaient inquiets parce qu'ils ignorent le motif de la rencontre.

Explications des mots :

Conseil de famille : rencontre entre les membres de la famille pour prendre une décision ou les litiges.

Flagellation : correction, punition.

Soucieux : inquiet, se préoccuper

Différend : un problème, une opposition

Analyse grammaticale :

Inquiétude : nom commun, féminin singulier, C.O.D de " lisait "

Soucieux : adjectif qualificatif, masculin singulier, mis en apposition de chacun.

Chacun : pronom indéfini, masculin singulier, sujet de "semblait"

Cola : nom commun, masculin singulier, C.O.I de remplir.

Joie : nom commun, féminin singulier, complément du nom "lueur"

Construisons puis analysons :

Il n'est pas venu parce qu'il est malade

Il n'est pas venu : proposition principale

Parce qu'il est malade : proposition subordonnée conjonctive, introduite par la locution conjonctive "parce que", complément circonstanciel de cause du verbe venir.

Que tu mentes m'étonne

M'étonne : proposition principale

Que tu mentes : proposition subordonnée conjonctive par la conjonction de subordination "que", C.O.D de "m'étonne"

Dictée : crépuscule au fleuve.

L'ombre descend sur Ségou. C'est l'heure de la quatrième prière, cet **instant privilégié** où les bruits prennent une **autre** densité dans la fraîcheur du soir où l'activité redouble avant l'opacité de la nuit. A l'ouest, le soleil se noie en flaques chatoyantes sur le dos de **timides** hippopotames à l'odorat subtil **qui** attendent l'obscurité complète pour aller sur la rive opposée, brouter la savane. Des ménagères attardées remontent vers la berge, une main retroussant le pagne au-dessus des jambes éclaboussées des gouttelettes, l'autre soutenant laalebasse en équilibre sur la tête haute. Les pêcheurs amarrent leurs pirogues et en les flets puants où tranchent sur le menu fretin les ventres argentés des **capitaines**...

Genévière Billy, la piste de la soif

Questions :

- 1) Relève dans le texte une expression qui justifie le titre de la dictée.
- 2) Explique : crépuscule ; instant privilégié ; berge ; ventre argentés.
- 3) Analyse grammaticalement les mots soulignés dans la dictée.
- 4) Analyse logiquement la dernière phrase de la dictée.

1) **expressions qui justifient le titre de la dictée :**

C'est l'heure de la quatrième prière.

2) **Explication des mots :**

Crépuscule : intervalle entre le soir et l'après-midi ; heure de la quatrième prière

Instant privilégié : moment propice.

Berge : le rebord.

Ventre argenté : se référant à la couleur du ventre des poissons.

3) **Analyse grammaticale :**

Cet instant privilégié : groupe de mots, masculin singulier, mis en apposition la quatrième prière.

Timides : **adjectif** qualificatif, masculin pluriel, épithète d'hippopotames

Qui : pronom relatif, a pour antécédent hippopotames, masculin pluriel, sujet du verbe attendre.

Capitaines : nom commun, masculin pluriel, complément du groupe nominal ventre argentés.

4) Analyse logique :

Les pêcheurs amarrent leurs pirogues : proposition principale

Et en sorte les filets puants : coordonnée éléatique du sujet

Ou tranchent sur le menu fretin les ventres argentés des capitaines : proposition

subordonnée relatif, introduite par le pronom relatif **où**, complément de l'antécédent

puants.

Dictée : promesse de belles récoltes

L'**hivernage** s'en allait à regret. La **nature**, lavée à grande eau, paraissait **rajeunie**. L'air devenait frais et suave. Les pluies étaient rares, espacées, mais voulait encore imposer un prestige que les hommes jugeaient bien compris. D'ailleurs, en cette fin d'hivernage, elles étaient plutôt malencontreuses. Leur persistance menaçait l'avenir des belles récoltes qui ne réclamaient désormais qu'un soleil chaud et permanent...

Le mil était haut et les épis jaunissaient, couvert de poussière. Ils se balançaient dans le vent d'octobre et murmuraient entre eux comme un peuple d'être animés...

Dans les concessions, de minuscules jardins regorgeaient de légumes du pays = gombos verts et fragiles, piments roses et rouges, courges et concombres pareseusement étendus sur le sol entre les pieds de maïs.

Abdoulaye Sadi, Maïmouna

QUESTIONS :

- 1) Trouve deux (2) expressions tirées du texte qui justifient le titre de la dictée.
- 2) Explique les mots et expressions suivants : promesse de belles récoltes ; malencontreuses ; murmuraient ; permanent.
- 3) Analyse grammaticalement les mots soulignés dans le texte.
- 4) Mets la première phrase de la dictée :
 - a) A la forme interrogative directe par inverse
 - b) A la forme interrrogative par l'inverse.

1) Expressions qui justifient le titre :

- Le mil était haut et les épis jaunissaient.
- Les jardins regorgeaient des légumes.

2) Explication des mots et expressions :

Promesses des belles récoltes : résultat, espérance de récolter plus.

Malencontreuses : qui cause du malheur

Murmuraient : faire entendre par bruit de voix sourde.

Permanent : qui est stable

3) Analyse des mots soulignés :

Hivernage : nom commun, masculin singulier, sujet d'aller.

Rajeunie : adjectif qualificatif, féminin singulier, attribut du mot nature.

Les : article défini, féminin pluriel, détermine concessions.

Paresseusement : adverbe de manière, modifie le sens du verbe.

4) Mettons la 1^{ère} phrases :

- à la forme interrogative inverse : l'hivernage s'en allait-il à regret ?
- interronégative inverse : l'hivernage ne s'en allait-il pas à regret ?

TANDINA MAHAMANE

TANDINA MAHAMANE

TANDINA MAHAMANE

TANDINA MAHAMANE